

MORO Goshin

Bulletin de

Club des Supporters |

Numéro spécial d 'été

Interview
vol. 01
03

茂呂剛伸後援会 会報 フランス語版 | Version Française

2016/07





Interview vol.1

L'écho de l'héritage

YOKOUCHI Ryuzo × MORO Goshin

Directeur de la Banque Hokuyo
Donateur de MORO Goshin

Présentation, prise de vue et montage | URYU Yuuki

En tant qu'équipe active d'encouragement

...M.Yokouchi, dites-nous comment vous avez rencontré M. Moro et parlez-nous de votre découverte avec la musique.

M.YOKOUCHI Ryuzo: Ce que je me rappelle maintenant encore très bien, c'est d'avoir participé à "une réunion dans le Hokkaido sur la culture Jomon dans le nord du Japon" qui voulait faire des ruines Jomon du Hokkaido avec les différents départements du nord-est du Japon le patrimoine culturel de l'Unesco. Durant cette conférence, M. Moro a fait un concert. Je l'ai écouté avec ma femme et j'ai été très ému par la résonance du son tout d'abord, et puis les différents rythmes qui viennent du tambour et les son bas qui m'étaient transmis. Pendant les pauses du concert, j'ai appris que M. Moro jouait du tambour depuis tout petit et qu'il était allé en Afrique pour apprendre le djembé et puis qu'il était revenu et avait commencé "la confection de "bazookas Jomon" en prenant pour modèle les poteries de Jomon. En plus, j'ai appris aussi qu'il utilisait de la peau de cerf et j'ai été très impressionné. Cette nouvelle résonance, culture, est née dans le Hokkaido et n'a pas beaucoup de valeur mais je voulais ressentir à nouveau cette sensation et je suis allé à d'autres concerts de M. Moro en fonction de mon temps libre. La première fois que je l'ai rencontré, nous

avons échangé nos cartes de visite et j'ai compris que je le rencontrerais souvent(rires). Mais ce qui m'a le plus étonné, c'est que durant une réunion d'affaires à la banque Hokuyo(réunion hamanasu), le père de M. Moro a fait cadeau d'un tambour Jomon au président Ishii Junji et celui-ci est décoré dans son bureau. Il y a eu l'époque du concert au bâtiment à l'horloge(tokeidai). Ce concert devait durer une semaine et j'ai aidé moi aussi à la réalisation en demandant des autorisations à la mairie.

MORO Goshin: Vos êtes allé voir le maire et quel honneur...

M.YOKOUCHI: Je n'ai pas été simplement auditeur mais je me suis révélé membre actif dans l'accompagnement. Durant diverses occasions, j'ai demandé à M. Moro de frapper le tambour pendant des réunions d'affaires. Il s'est tourné vers moi pour être chef donateur et je me suis demandé si cela irait mais je voulais que M. Moro soit actif en tant que représentant de la nouvelle culture du Hokkaido et j'ai accepté. Les concerts ont eu lieu aussi au temple Izumo et à Tokyo et sont devenus populaires. Il y a encore une chose que j'ai aimé, c'est qu'il y a de plus en plus de disciples. Et il ne fait pas que jouer du tambour, il mixe le piano, la danse japonaise, occidentale, la lumière et crée de nouveaux projets à l'infini. La base en est le son du djembé ou tambour mais cela s'harmonise avec d'autres cultures sous

toutes sortes de formes. C'est ce qui domine dans les activités de M. Moro et il n'y a pas que moi qui suis ému mais tous les membres donateurs.

Joie de vivre dans le Hokkaido, sensibilité changeante

Actuellement, les ruines du Hokkaido et du nord-est du Japon visent à être enregistrées comme patrimoine culturel mondial mais que pensez-vous que cela va apporter aux Hokkaido?

M.YOKOUCHI: Chaque région a sa culture et que les régions soient nombreuses ou peu nombreuses, elles sont influencées par leur culture et évoluent. Je ne savais pas qu'il y avait autant de ruines Jomon avant d'habiter dans le Hokkaido. Ce qui m'a encore plus étonné c'est que la culture Jomon a toujours existé dans le Hokkaido. Lorsque le Honshu est entré dans l'époque Yayoi, le Hokkaido n'y a pas eu accès et il possède un caractère indépendant qui le différencie des autres régions par la culture Jomon et Okhotsk. Il y a encore beaucoup de choses qui ne sont pas connues dans l'histoire du Hokkaido. Il possède une culture historique particulière même au sein du Japon. Beaucoup des habitants du Hokkaido sont des gens comme moi originaires d'autres régions et qui ont traversé le Japon mais je vis tout en connaissant l'histoire et la culture de la région, la joie de vivre ici et

tout en ressentant la vie des gens qui ont vécu jusqu'à aujourd'hui. Les gens qui aiment le Hokkaido ne sont pas tous originaires de là et viennent pour beaucoup du Honshu. Ces gens-là ont conscience tout de même du Hokkaido par l'intermédiaire de différentes formes d'expression. Il y a la culture Jomon... qui a perduré beaucoup plus longtemps dans le Hokkaido que dans les autres régions. Et si cela rentrait dans nos vies de tous les jours en tant que préalable de son identité régionale, ce serait formidable. "Les ruines du nord-est et du Hokkaido" sont proches et nos ancêtres y ont vécu et les traces qu'ils ont laissées ont été reconnues par le Japon dans son entier et le monde. Cela entraîne que les gens nés dans le Hokkaido et au contraire ceux qui n'y sont pas ne prennent d'avantage conscience de la valeur du Hokkaido. Le mouvement qui consiste à enregistrer ces ruines parmi l'héritage mondial de l'Unesco est formidable. Nous devons remonter à loin, de nos vies modernes jusqu'à Jomon, mais comme nous le constatons dans les musées, les sentiments de joie, de tristesse, de peur... sont mélangés. Il n'y a pas de différence entre la vie des gens modernes et d'autrefois pour ce qui est des sentiments. L'époque Jomon de M. Moro ainsi que la fabrication d'instruments avec les mêmes techniques, le son né des peaux de cerfs tendues, dépassent le temps et résonnent à nos oreilles. Personnellement, je le comprends ainsi.



Richesse des objets et richesse du coeur

...M.Yokouchi, vous avez contemplé le Hokkaido sous l'angle économique et d'un autre côté vous avez été attiré par la création culturelle, deuxième pôle. Par exemple, vous avez supporté la musique classique

et la conservation de l'environnement... Comment comprenez-vous les liens entre l'économie et la culture?

M.YOKOUCHI: Les activités économiques définissent originellement la base d'une vie confortable et riche pour les êtres humains. L'évolution économique jusqu'à présent, a fait en sorte d'améliorer la diversité et la qualité de la vie des gens. Mais cela n'est pas "le but" de l'économie. Une vie riche sur le plan psychique et sur le plan matériel. Il ne faut pas que ce soit seulement valable pour une personne. Il faut faire en sorte que toutes les personnes aient accès à cette richesse. Pour parler de l'évolution de cette économie dans la réalité, en remontant dans l'histoire, la recherche de richesse à l'origine, détruit cette même richesse... En tant que modèle de cela, à l'époque moderne, on peut citer les nuisances publiques qui augmentent en nombre. Nous devons nous rendre compte du fait que ce que nous avons réalisé en ayant pour but l'évolution, détruit la richesse en elle-même. Bien sûr toutes les activités économiques ne sont pas mauvaises. Il y a aussi ce point de vue. Si nous ne prenons pas garde chacun au fait que notre époque se transforme rapidement sur le plan économique, nous allons accélérer le processus de destruction. Pour ce qui est du maintien de l'environnement, de la conservation des espèces naturelles, auxquels je suis particulièrement attaché, il ne s'agit pas de laisser tout simplement les choses telles quelles. Au travers de l'apport d'un milieu riche dans lequel nous vivons, nos sentiments eux aussi deviennent riches. Nous ne construisons pas que des activités économiques mais aussi culturelles. Les activités économiques ne doivent pas détruire les activités culturelles que les humains bâtissent... Récemment, je pense beaucoup à cela. En temps normal, nous ne remarquons pas que quelque chose est détruit en regardant simplement. Mais en visionnant une photo conservée de l'époque Meiji, nous remarquons tout de même que les choses ont beaucoup changé.

...Particulièrement, pour ce qui est du Hokkaido, de nouvelles technologies de photographie ont été

introduites lors du défrichage et le passage de la terre sauvage vers la ville et les villages agriculteurs sont particulièrement visibles.

M.YOKOUCHI: Les personnes qui ont immigré vers le Hokkaido ont fait naître une valeur économique au sein du défrichage et ils ont réussi à vivre mais ils ont dû faire attention à ne pas détruire leurs propres richesses en défrichant. Pour donner un exemple frappant, les pays se détruisent au travers de la guerre et si nous ne voulons pas effacer dans nos propres vies, nous devons faire attention individuellement. Le symbole de cela est le Grand-duc de Blakiston. Les espèces qui disparaissent de cette terre ne peuvent pas être récupérées selon les progrès actuels de la science. La destruction de germes correspond à ce phénomène. Une pensée uniquement tournée vers soi perd à la fin de son attrait. Le Grand-duc de Blakiston en est le symbole et nous devons faire prendre conscience aux gens de l'importance de la conservation de la diversité des espèces. Les espèces disparues ne réapparaissent pas. Il y avait dans le Hokkaido, le loup d'Hokkaido mais il a été exterminé entièrement comme bête dangereuse lors du défrichage. À cause de cela, l'écosystème a été dégradé et les cerfs du Hokkaido ont proliféré... Et par la suite, quand on a voulu régénérer cette espèce, cela a été impossible. On dit qu'il y a actuellement 140 Grands ducs et ils ont besoin d'un environnement particulier. Les nids et la nourriture entre autres... Mais les lieux propices aux Grands-ducs sont de moins en moins nombreux dans le Hokkaido. Afin de ne pas accroître leur disparition, il faut dire "stop"! Nous devons agir un par un avec ce sentiment... C'est le point de départ de "l'association pour les Grands-Ducs Blakiston"(dont je suis le président).

M.MORO: J'en suis également membre et la protection des Grands-ducs étend la culture Jomon. Finalement, c'est un état d'esprit et de ce point de vue, je pense qu'il faut diffuser en passant par des actions culturelles qui "mettent en valeur les émotions dans nos vies" à partir de nos biens matériels et la richesse de l'économie, comme l'a dit le président Yokouchi. Je pense qu'en créant quelque chose, nous pouvons en

tirer de la valeur et le diffuser à l'extérieur. Et cette valeur nous est retournée et nous en reprenons conscience. La culture du Hokkaido s'est répandue dans tout le Japon en s'associant à la culture du Nord-est et afin de le faire comprendre aux étrangers, nous diffusons sa culture au travers de "la musique" qui dépasse les mots. Le passage des anciennes choses aux nouvelles choses est diffusé dans le monde entier. C'est pour cela que la protection des Grands-ducs et les actions actuelles sont en contradiction.

M.YOKOUCHI: C'est tout à fait cela. Les Grands-ducs sont un symbole et pour former l'environnement il y a aussi les arbres, les rivières et les poissons. Et je pense qu'il est nécessaire que nous reconnaissons chacune de nos fautes du passé. Je pense qu'on peut à peu près se passer de la richesse des objets mais pas de la richesse culturelle. Tout le monde peut avoir des activités qui se passent d'objets... Par exemple, il apparaît que les jeunes sont passionnés de chant. À ce sujet, il faut bien percevoir les deux côtés, matérialisme et sentiments. Le matérialisme développe parfois les vices humains mais la culture fait évoluer les bons côtés. Si on oublie les côtés du coeur, les activités économiques ne peuvent pas aller dans une bonne direction. Actuellement, on parle de responsabilité sociale des entreprises et je pense qu'un jour cela deviendra le thème majeur. Mettons cela de côté et pensons à construire d'abord le Hokkaido pierre après pierre. Parmi les activités de M. MORO, il y a le concept de faire des concerts avec des tambours qui utilisent la terre des ruines de Jomon. Le coeur s'étend beaucoup plus loin que le matérialisme... Un exemple modèle en est l'histoire qu'il m'a racontée et qui m'a beaucoup émue. Selon lui, la force naturelle est immense. De par ses activités, nous pouvons accroître notre sympathie avec les gens du Nord-est. Et ainsi, nos vies d'humains sont améliorées.

M.MORO: Je suis allé au kaizuka Kitakogane (ville de Date) et au-dessus de celui-ci il y avait des coquilles Saint-Jacques toutes blanches comme des pierres. En dessous il y avait des ossements humains et cela formait une

tombe. Dernièrement, j'ai reçu l'autorisation de l'archéologue AONO Tomoya d'y faire un concert. Le fait d'aller sur les lieux, permet de retourner à la terre. Dans la terre il y a la mémoire des gens de Jomon et le fait de la récolter est comme un acte de communication avec les gens de Jomon en leur donnant une nouvelle vie. Avant la culture des Aïnous, il y a eu la culture Jomon et la culture moderne du Hokkaido. Afin d'aimer la terre où nous sommes nés, il faut le savoir et y porter de l'intérêt. Pour cela, je me dirige vers les ruines. Autour des ruines, il y a une communauté et les connaître de l'extérieur donne une impulsion à l'intérieur. En reliant 18 ruines, je pense qu'on peut relier les coeurs. J'ai entendu dire que les gens de Jomon avaient des échanges et avec les échanges actuels de musique, je pense qu'il y a une union. Avec ce lien du coeur, il y a un message vers le monde moderne... Et cela ne va-t-il pas changer le coeur des gens actuels? De plus, en nous penchant vers l'avenir, que comprendrons-nous et choisirons du passé? Je voudrais proposer le message selon lequel nous devrions choisir pour pilier le coeur et non le matérialisme.

M.YOKOUCHI: Et vos tentatives s'étendent avec vos diverses collaborations culturelles.



Retour sur le passé/ Modestie face au futur

...Pour finir, je voudrais vous interroger sur "l'héritage". Nous qui vivons dans l'âge moderne et qui relient une culture ancienne à aujourd'hui, que pouvons-nous faire en tant qu'habitants du Hokkaido?

M.YOKOUCHI: Je crois qu'il est difficile d'aller dans une direction pas à pas mais nous pouvons avoir du respect pour nos ancêtres et changer notre manière d'être et le relier au futur. Penser à ce

passé que nous ne pouvons pas expérimenter, déterminera l'avenir. Je pense qu'il ne se produira pas de cassure dans nos vies. Je crois que nous sommes liés. Actuellement tout le monde dit que "la nourriture du Hokkaido est bonne". Ce ne sont pas des choses qui sont nées d'hier ou d'aujourd'hui mais le trésor du Hokkaido né du lieu qui nous relie. Il faut y penser et "ne plus détruire", "se pencher vers le passé et être modeste face à l'avenir." Selon M. MORO le lien avec la culture Jomon est l'outil du tambour japonais au travers d'activités. Pour moi, c'est l'importance de préserver la diversité animale aujourd'hui. En effet, j'espère que repenser au passé nous relie vers l'avenir. Il y a là un appareil photo et les photographes enregistrent à chaque instant et tout en recevant du passé donnent à l'avenir.

...Prendre soin de l'héritage de chacun et pour cela enrichir le coeur grâce aux activités de M. MORO qui va élargir leur champ.

M.YOKOUCHI: Devant les activités de M.MORO, nous sommes profondément émus et la sphère s'agrandit. Nous qui vivons à l'époque moderne, partageons l'écho de la culture Jomon et cela nous rend heureux. Moi aussi, au travers de la donation, j'ai encouragé M. MORO et j'espère qu'il s'agrandira vers le futur et que parmi ses disciples, certains le dépassent... La culture, c'est cela. On ne peut pas tout de suite dépasser mais l'étendre est formidable. Et nous sommes heureux lors de concerts que des disciples participent et voir leur visage nous rendent heureux.

M.MORO: Construire une culture de par le Hokkaido qui restera pour les prochaines générations... Jusqu'à présent, nos prédécesseurs ont importé une culture de l'extérieur et l'ont agrandie mais faire naître de l'intérieur... et puis diffuser c'est différent... Moi, je diffuse la culture du Hokkaido d'une scène artistique en passant par le tambour Jomon. De là naissent des emplois, et l'on prend une direction comme de vivre en tant que professionnel du foot ou du baseball. Une partie des gens ont besoin d'une structure de concurrence sociale pour gagner mais moi je voudrai insister sur le rôle expressif originel au travers de l'éducation et

des structures médicales. De plus, les artistes n'ont pas de revenus stables et ne peuvent pas emprunter pour bâtir une maison. Mais par le travail de l'expression ou l'enseignement de cette expression, il y a d'autres personnes qui visent ce travail et rêvent à bâtir une maison ou commencer quelque chose et reçoivent les fonds. Préserver la position sociale du travail des artistes sont l'héritage de notre génération par nos prédécesseurs. Ainsi les jeunes générations peuvent s'exprimer en paix et leurs parents peuvent les encourager... Il faut que l'économie soit reliée à des activités qui ont pour pilier "le coeur", car sinon les choses diffusées ne s'enracineront pas. Elles ne dureront pas 100 ans, 150 ans. Lorsque le Hokkaido atteindra les 200 ans ou 300 ans les formes d'expression nées de cette terre seront bien enracinées dans la vie courante... C'est ce que j'essaye de construire tout au long de ma vie en créant des liens avec mes activités.

M.YOKOUCHI: Tout à fait. Je continuerai de vous encourager et je souhaite que vos activités s'enracinent.

M.MORO: Depuis ma rencontre avec le président YOKOUCHI, sa présence, j'ai pu réaliser des choses que je n'aurais pas pu faire seul, comme "le festival artistique international de Sapporo 2014". Les gens autour de moi ont décidé: "Nous allons lui prêter main-forte car M. YOKOUCHI le soutient!". À partir d'une rencontre, j'ai pensé "Que puis-je faire et comment vont réagir les gens?". Et cela a pris forme. J'espère que cela ne sera pas de la pure consommation mais qu'il y aura un héritage.

M.YOKOUCHI: Je prie pour que cela se réalise et que le champ du taiko s'élargisse.

M.MORO: L'autre jour, le président YOKOUCHI a confectionné un tambour. Il faut le faire sécher, tendre la peau pour pouvoir le frapper et je voudrais savoir ce que vous avez pensé du son et ouvrir par la suite une session.

M.YOKOUCHI: Je m'en réjouis d'avance.

M.MORO: Lorsque vous avez dit " je vous encourage" et nous avons conté par vos propres mots votre expérience, j'ai été ravi. Je compte sur votre présence à venir... C'est la racine qui agrandira le plus le champ.

M.YOKOUCHI: Les personnes qui ont

parlé avec M. Moro et écouté sa musique disent "Oh, c'est extraordinaire!" à l'unisson et n'est-ce pas notre rôle d'encourager et d'être confronté à de nombreuses personnes.

...Merci pour vos paroles. M.YOKOUCHI et M. MORO ont accumulé des expériences et un amour du Hokkaido et cela a été un temps de réception de leur message. Merci pour votre participation d'aujourd'hui.

(16 Juin 2015, Site de Banque du Hokuyo)



Interview vol.3

Le monde est notre allié! Expansion culturelle de par le Hokkaido

Présentation, prise de vue et montage | URYU Yuuki

Construire une culture sur une grande terre aux multiples facettes

...Cette fois-ci, je voudrais questionner à la fois M. TOIZUMI qui travaille à diffuser la culture et des informations avec pour point central le Hokkaido et Sapporo et M.MORO sur l'intérêt, la difficulté et puis la définition de la base de ce Hokkaido qu'ils veulent transmettre aux quatre coins du Japon et au monde. Tout d'abord, M. TOIZUMI a vu l'interprétation de M.MORO pour la première fois dans "Monde et résonance de la pensée" et qu'a été votre première impression?

M.TOIZUMI Minoru: J'ai senti que c'était un très bon concept. J'ai été ému par le fait que le bâtiment à l'horloge ait été le lieu de diffusion. Je joue du shakuhachi et j'ai eu une conversation avec un professeur de koto et nous nous demandions "pourquoi touche-t-on les cordes du koto?". Ce ne sont pas les mots mais le son qui a une force freinante en passant par l'instrument et cela résonne parmi les sens humains. J'ai pensé que cela allait bien ensemble. Par la suite j'ai continué mes contacts avec M. MORO et j'ai ressenti fortement une énergie d'expression profonde qui n'a pas besoin de la force des mots.

MORO Goshin: Je voudrais construire un lieu d'attraction au travers d'activités d'expression qui ont de l'énergie trans-

mise par des lieux célèbres tels que le bâtiment à l'horloge. Je souhaite que les gens connaissent le Hokkaido de maintenant et lors de la dernière semaine du "festival d'art international de Sapporo 2014", des interprètes dignes de confiance se sont rassemblés autour d'une scène et cela a créé un corps d'énergie. Je suis très heureux que vous ayez vu le premier pas vers mon nouveau départ.

M.TOIZUMI: Les personnes qui ont interprété vos performances, j'ai l'impression qu'ils se sont déguisés. Je pense que c'est la force du son qui transmet sans barrières les mots et la force de la musique. Le bâtiment à l'horloge est le point d'origine de 150 ans de nomination du Hokkaido et si l'on remonte à plus loin, nous pouvons relier cela à la présence originelle du peuple des Aïnous ou du peuple de Jomon...Et comme c'était symbolique en ce sens, n'était-ce pas idéal pour le festival artistique? Je suis très heureux que de telles formes soient nées localement et j'en suis même fier.

...Pour vous deux, que pensez-vous du Hokkaido en tant que culture avec une histoire et des moeurs ancrées?

M.MORO: Avec le défrichage, le Hokkaido peu après sa naissance n'a seulement que 150 ans. Ce qui s'impose aux générations actuelles, c'est le respect pour leurs ancêtres les Aïnous, la culture Jomon et la fusion avec ceux-ci. Ils sont

notre identité et notre histoire pour nous qui vivons dans l'ère contemporaine. Un art qui ne dépend pas des mots grâce à la force d'expression, je pense que cela est possible.

M.TOIZUMI: 150 ans se sont écoulés depuis la dénomination du Hokkaido mais pour ce qui est de la terre, elle a une histoire qui la relie à Jomon. Il y a une carte dans ma chambre d'où on peut voir le Hokkaido et l'Asie du Nord et si on regarde en ce sens, les moeurs et l'identité du Hokkaido ne peuvent pas être contées en seulement 150 ans. De plus durant ces 150 ans, des Japonais venus de tout le pays ont construit ce Hokkaido et il se développe encore. C'est pourquoi la construction active de la culture actuelle, pas uniquement au sein du Japon mais de l'Asie tout entière, s'exprime avec pour background la culture des Aïnous et de Jomon. Jusqu'à présent, j'ai l'impression qu'on a évalué le Hokkaido vu de Tokyo mais l'angle à bougé visiblement vers l'Asie et le territoire qui prévaut au sein de l'Asie est ici.

L'expression et les nouvelles choses naissent au milieu de la divergence. Je pense que la valeur personnelle ne vient pas de l'uniformité et toutes sortes de gens et d'objets sont rassemblés et à partir de cela naît la culture.

"La couleur du Hokkaido" dont on entend beaucoup parler tire son "origine" de Tokyo et je pense que le Hokkaido qui possède un potentiel d'ori-

gine est capable de se démarquer au vu du monde entier. Bientôt il va y avoir un musée du folklore à Shiraoi et ne possèdera-t-il pas une histoire beaucoup plus ancienne que Kyôto et Nara au niveau de la divergence? Le Hokkaido est riche au sens d'une zone terrestre remplie de différences. C'est pour cela que c'est aussi une terre où naissent de nouvelles formes d'expression. Kyoto est aussi une ville qui a été construite avec des gens de diverses origines et Édo, Tokyo est remplie de Japonais venus de toutes les régions et a aussi une histoire de melting pot. Toutes sortes de personnes formant des échanges l'ont construite et ont fait perdurer la culture. Il me semble qu'il est encore trop tôt pour parler de "culture du Hokkaido" mais c'est sur le point de commencer et il y a beaucoup de possibilités.

Le Hokkaido qui construit les Asiatiques et qui prévaut dans l'Asie

M.MORO: HTB a créé le programme de diffusion d'informations sur le Hokkaido pour l'étranger, "LOVE HOKKAIDO" et le Hokkaido vu de l'Asie est en cours de route mais quelle a été la trajectoire de vos débuts?

M.TOIZUMI: Du "Hokkaido au sein du Japon" jusqu'au Hokkaido au sein de l'Asie", j'ai ressenti fortement que l'époque pensera à cette émission "LOVE HOKKAIDO" qui a pour concept de transmettre la vie dans le Hokkaido. De bons repas et de beaux paysages...ne sont pas les caractéristiques du Hokkaido ou du Japon et je voudrais transmettre une vie plus ordinaire. J'insiste sur ce point dans mes créations de programmes.

En 2000, la Chine et la Corée, la zone intermédiaire de l'ASEAN a augmenté et je pense que s'ils sont venus au Japon c'est grâce aux images qui ont joué un grand rôle. Les gens qui sont intéressés et pensent aller au Japon regardent le programme et cela a pour effet synergique qu'ils viennent réellement au Japon.

M.MORO: Afin que les gens aient un plus profond intérêt pour l'Hokkaido ou s'ils veulent y revenir ou s'y installer, une histoire est vraiment nécessaire.

Je m'intéresse au devenir du Hokkaido qui sera vu de l'Asie. En Australie, les touristes Asiatiques sont nombreux et il paraît qu'ils sont reçus comme si c'était leur pays. Au sujet du point selon lequel l'Hokkaido va prendre telle position pour l'accueil des touristes, il y a deux possibilités. La première est le point de vue de l'image d'un Hokkaido vu par l'Asie et la deuxième est la construction d'une image qui se base sur la culture des Aïnous et de Jomon... Je choisis pour ma part la deuxième position et je voudrais écouter votre avis sur le fait que le Hokkaido ait un tel avenir ou pas...Ce que nous possédons est la culture de diffusion multipliée au sein de la vie de tous les jours, force d'attraction. Récemment les Asiatiques sont individuels.

M.TOIZUMI: Les Asiatiques veulent tout d'abord voir la neige car il n'y en a pas chez eux... Je pense qu'il y a de cela et nous nous réjouissons trop vite avec la pensée fautive "qu'ils aiment l'Hokkaido" et finalement ils vont vers d'autres régions. L'art de recevoir que nous possédons est la culture de diffusion multipliée au sein de la vie de tous les jours, force d'attraction. Récemment les Asiatiques sont individuels et recherchent dans l'identité du Hokkaido quelque chose qui résonne ou une expression. Je pense que le fait qu'il y ait de bons repas et un beau paysage derrière n'est pas attractif.

Ce qui est à la base de nos modes de pensée est la construction de rapports ou les Asiatiques et les gens du Hokkaido puissent voir leurs visages respectifs. Lorsqu'on voit le visage de l'autre, des liens naissent et si on a une inquiétude ils sont prêts à aider. Je voudrais que le Hokkaido devienne un endroit d'échanges avec l'Asie.

M.MORO: Jusqu'à présent, ce que vous diffusiez en tant que Japonais, est diffusé en tant que personne du Hokkaido et cela a pour rôle d'entretenir des rapports en tant que personne originaire du Hokkaido.

M.TOIZUMI: "LOVE HOKKAIDO" est le maître de cérémonies des Canadiens et des Chinois et transmet le Hokkaido vu de l'extérieur. Lorsqu'on crée quelque chose de notre point de vue, il y a le risque qu'on pense "C'est superbe, non?". Même si l'on pense cela pour ce

qui est des créations nationales, il n'est pas sûr que cette valeur soit acceptée à l'étranger. La valeur est choisie par l'adversaire et le concept est de fournir les éléments. En fonction de cela se fera l'appréciation. Avant cela il y a les relations où l'on peut se voir face à face et c'est à l'intérieur de la fosse culturelle que naît l'étincelle. Si les 150 années du Hokkaido se sont faites par le mélange, je pense que mon rêve est que "les Asiatiques construisent le Hokkaido". Parmi cela, il y a bien sûr la culture des Aïnous et de Jomon mais cela ne représente sans doute qu'une vision de l'histoire formée au sein du cadre du Japon. Je pense que c'est le Hokkaido qui reconnaît la diversité. Récemment, il y a une opinion selon laquelle au contraire "ce côté des Japonais est formidable". Je me demande si c'est vraiment le cas au regard du fait que ce ne sont que les Japonais qui voient cela comme cela. Qui décide de cette valeur? C'est à cause de l'erreur de pensée selon laquelle si les entreprises japonaises travaillent dur c'est parce que "les techniques sont bonnes et ils vendent beaucoup". S'il n'y a pas de force pour polir les techniques ou force d'expression, les marchés ne peuvent pas se construire. Je pense que si l'on diversifie davantage le Hokkaido, cette région sera plus attractive et nous sommes à une époque où c'est réalisable. Je suis en train de créer un manifeste de 2011 "la vision de HTB, l'Hokkaido du futur" et cela conduit à l'année 2030 où la population aura diminué. Et mon avis est que "le Hokkaido qui s'impose à l'Asie" prendra forme. Pour cela une culture qui le soutient est indispensable.

M.MORO: Il s'agit de créer une nouvelle valeur en prenant appui sur l'histoire passée. Votre message est sans doute que le Hokkaido est encore en cours.



Tout pour “construire un carrefour” ou l’on peut se voir face à face.

M.MORO: HTB a créé une émission représentée dans “Mercredi, comment faire?” et qui rassemble des fans de tout le Japon. D’autre part, vous avez des activités indépendantes qui dépassent le cadre de la télévision et qui s’appellent “les entreprises du Hokkaido”.

M.TOIZUMI: L’idée principale de nos entreprises est “la création de lieux d’échanges”. En 2003, j’ai créé “le credo de HTB” et j’y proclame que “HTB est un lieu qui encourage les rêves.” “Mercredi, comment faire?” est un atelier de carrefour d’échanges. Grâce aux programmes, aux événements, aux DVD, nous avons plusieurs dizaines de milliers, environ 100 000 fans et le but n’est pas d’augmenter ce chiffre à 500 000 ou 1 million. Dans un certain sens ce sont des relations de visage à visage. En allant à un événement, cela ressemble à une réunion d’anciens amis. Quatre personnes du programme disent la même chose: C’est une réunion de personnes ayant la même vision du monde. Si l’on transformait cette communauté de gens à 500 000 personnes ou 1 million, celle-ci périrait. C’est pourquoi, tout ce que nous faisons est “la création d’une place d’échanges”. Nous faisons en sorte que parmi ces 50 000 personnes, 5000 personnes au maximum ou 1000 personnes partagent des émotions ensemble. La communauté de M. MORO se rassemble parce qu’ils partagent la même valeur émotive que lui. Notre travail est réglementé par la région, donc ce n’est pas une structure qui fait que nous allions à Tokyo si l’économie du Hokkaido se porte mal. Nous ne pouvons pas nous échapper du Hokkaido. Nous nous rapprochons de cette région en formant corps avec elle. Les problèmes spécifiques évoqués tous les jours dans “Ichioshi” en font partie et “la gymnastique onchan” du matin aussi. Les fans de “mercredi, comment faire?” se rassemblent près du panneau d’affichage annuel et M. Fujimura et autres personnes (le directeur FUJIMURA Tadahisa) font de la publicité et discutent. L’émission “Ichioshi! Matsuri” n’est pas

de la publicité non plus mais un événement qui construit un lieu d’échanges entre les gens de l’émission et les téléspectateurs. Tout est dans “la création de lieux d’échanges”. La chaîne 6 est cette place d’échanges.

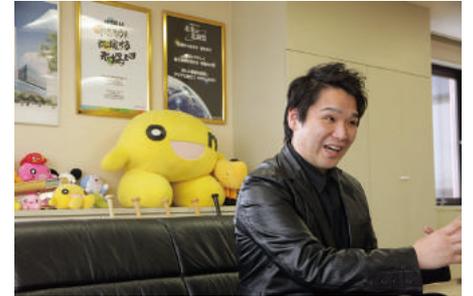
...En vous écoutant, nous comprenons les liens. HTB dépasse le cadre pour construire un carrefour d’échanges avec les membres de la région.

M.TOIZUMI: Notre travail est de bâtir une place ayant pour axe, le contenu. Et nous faisons en sorte que cela ne se décompose pas. Notre responsabilité est que tous puissent se rassembler en toute confiance et puissent continuer à échanger leurs émotions. “Mercredi, comment faire?” existe depuis presque 20 ans et les gens participent aux événements avec leurs enfants. Il y a trois générations d’écarts. Ils écoutent encore la musique de quand ils étaient petits et transmettent cela à leurs enfants ou petits enfants... On appelle cela une communauté.

M.MORO: Je dirige des ateliers à l’école maternelle et à la crèche pour confecturer des tambours à l’aide de terre avec laquelle nous avons joué. Ainsi les enfants fabriquent avec leurs mains des objets comme à l’époque Jomon. Et de plus, cet objet perdure. J’espère qu’après 10 ans, 15 ans ils récolteront le fruit et l’émotion du lieu où ils ont créé leur oeuvre. En 2018, Sapporo aura un nouveau visage et il y aura dans le hall la nouvelle émission de HTB “Genèse quartier 1.1.1” de la nouvelle société HTB. Quant à moi, j’y créerai une scène rassemblant à la fois la culture des Aïnous et Jomon avec de la musique et de la danse. J’ai le grand désir de transmettre le message que “cela est notre identité!” aux personnes venues de l’étranger. Après votre déplacement (HTB), y a-t-il des choses qui vont changer, ou ne pas changer?

M.TOIZUMI: Même si le lieu change, la nouvelle entreprise reste un dispositif de scène qui “créé un lieu d’échanges”. Toutes sortes de gens, employés, relations, échangent et forment une étincelle. Et j’espère que cela deviendra un point de rencontre avec les citoyens aussi. Ce qui détermine que nous ne sommes pas un lieu de diffusion mais un

média régional est que les émissions sont diffusées au sein de la région et en dehors de la région “il n’y a pas d’issue”. En ce sens, nous avons encore beaucoup de possibilités, de choses à faire. Et nous portons la responsabilité d’améliorer le haut potentiel du Hokkaido, ainsi que sa richesse.



Je veux rendre le Hokkaido attractif par le choc culturel

M.MORO: Moi aussi, afin de me parfaire, j’ai l’intention d’organiser un concert en France en juillet de cette année. Je veux mettre en pratique “l’effet boomerang” dont vous parliez et j’espère organiser un concert chaque année.

M.TOIZUMI: Je vous ai dit que “je souhaitais que vous deveniez l’étoile du Hokkaido”. L’étoile est un documentaire créé en collaboration avec la BBC pendant deux ans. Et grâce à ce programme, la musique écossaise s’est inscrite pour la première fois dans le monde. La force artistique est telle qu’elle n’a pas besoin de mots. Par exemple, en Espagne, il y a Picasso et pour chaque pays il y a un représentant artiste. Même si les mots “Le Hokkaido est formidable” n’aboutissent pas, il suffit qu’un seul représentant artistique apparaisse pour que les regards se tournent vers le Hokkaido et si cette tendance augmente, la valeur du Hokkaido augmentera d’autant. Les artistes ont ce rôle. Pour ce qui est de la musique, la peinture, le théâtre, ..., le cinéma, il n’y a pas besoin de mots. Le seul fait de regarder la vie de tous les jours des gens du Hokkaido, les paysages enneigés, suffit à émouvoir les étrangers. Lors du festival de la neige, les enfants fabriquent des boules de neige et l’on transmet cela sur le net, n’est-ce pas? Parce que c’est un message qui n’a pas besoin de mots.

M.MORO: A partir de maintenant, il

faut que le Hokkaido devienne un site touristique mais j'ai l'impression qu'il n'y a pas encore la pensée selon laquelle "on peut expérimenter une culture uniforme dans le Hokkaido".

Tel que la compagnie théâtrale (Gekidan Shiki) qui peut se nourrir par elle-même après la création de sa scène, je pense qu'il faudrait créer une scène où l'on peut offrir les trésors du Hokkaido aux visiteurs étrangers. Je pense à une vision dirigée vers l'Asie et depuis le Hokkaido. Ensuite, je vois un mélange pendant son développement et la diffusion de ses charmes tel un boomerang... Nous avons le bonheur d'avoir à accomplir beaucoup de choses! J'ai l'intention d'évoluer. Et j'aimerais avoir l'occasion d'écouter votre prestation de shakuhachi, M. Toizumi.

M.TOIZUMI: Les Jeux Olympiques et Paralympiques de Tokyo sont l'occasion de mettre en valeur la diversité culturelle du Japon. Et nous nous sommes au milieu de la diversité. C'est un luxe. Aujourd'hui, il est plus facile de s'exprimer et de diffuser les informations. C'est "la guerre de la diffusion". On ne peut pas comprendre les gens qui ne s'expriment pas et nous sommes encore au milieu du processus d'améliorer nos possibilités.

...En ce sens, les artistes du Hokkaido se battent pour s'exprimer individuellement et diffuser leur art et les fruits de leurs efforts commencent enfin à être récoltés. Je suis certain que le Hokkaido est le point de départ culturel actuellement et que nous sommes en période de chance.

M.TOIZUMI: S'il n'y avait pas les artistes, nous n'aurions pas d'instruments de diffusion et nous avons maintenant plus de choix. Mais "ce n'est pas parce que c'est la télévision qui crée une émission que celle-ci sera regardée". Si la force de création et la force d'expression sont bâties peu à peu, une grande chance va se présenter à nous. Le Hokkaido a eu des handicaps mais la notion selon laquelle il est loin de Tokyo, a disparu. Si on s'occupe sérieusement de sa valeur, il bougera et il y a encore beaucoup de choses à accomplir.

M.MORO: Il ne s'agit pas de tout commencer à zéro, n'est-ce pas?

M.TOIZUMI: Non, on ne construit pas de rien. On trouve la valeur dans le quotidien. La facette cachée que nous envoyons à l'étranger est la valeur retrouvée de la région. De l'époque qui a fait que Tokyo valorisait les autres régions, nous sommes passé à une époque où l'Asie valorise. Si nous prenons soin de cette construction de valeur, il y aura une diffusion encore plus grande en Asie.

M.MORO: Que faut-il faire pour transmettre le message de l'importance de la diffusion de la valeur régionale aux gens du Hokkaido, cette valeur qui est à leurs pieds?

M.TOIZUMI: Je pense que nous pouvons spécialement faire confiance à la nouvelle génération. Et c'est de la responsabilité de leurs parents de leur donner cette chance. Nous pouvons leur dire: "Travaillons et diffusons encore plus ensemble". Ils attendent ce message. Parce que c'est la nouvelle génération qui crée les possibilités même s'il y a des difficultés.

M.MORO: J'ai plus de courage! "La force de rêver" ne se réalisera pas aujourd'hui ou demain mais plutôt dans 10 ou 20 ans. Il ne s'agit pas de diffuser la culture du Hokkaido dans une seule direction mais de semer des graines et attendre qu'elles germent. De plus il faut penser de manière souple pour faire face aux changements et grandir.

M.TOIZUMI: En reconnaissant la diversité et en apprenant par le respect de l'autre, les émotions communes vont s'élargir. S'il n'y a pas de respect mutuel il n'y aura pas de fruit qui va naître et si l'on apprend des autres, de nouvelles possibilités apparaissent.

...En se reconnaissant mutuellement, une étincelle naît et "une pensée" pas seulement formulée par des mots, jaillit. J'ai pensé Durant la conversation d'aujourd'hui que "la diversité" et puis "la création de lieux d'échanges" offraient de nouvelles possibilités.

M.TOIZUMI: Ne vaudrait-il pas augmenter le nombre de chocs culturels? Les gens y progressent et vous aussi, M. MORO, vous êtes allé en Afrique et peut-être que si vous n'aviez pas quitté Sapporo, vous n'auriez pas été attiré par cette force cachée qui est en vous. Tout le monde a cette force en lui et il faudrait

mélanger ces énergies.

M.MORO: Si le Hokkaido devenait le lieu abondant de chocs culturels, ce serait intéressant, n'est-ce pas? Le diffuseur recherche cela et des événements inattendus naissent de l'échange.

M.TOIZUMI: J'espère que vous serez ce précurseur.



(12 Février 2016, Site de HTB)



Agrandir l'echo de JOMON

Fan club de MORO Goshin, une annee en homage, reportage photo

Le 21 Avril 2016
Hall de seminaire du siege de la banque HOKUYO
[Sapporo city Chuo-ku]

Le 21 Avril 2016 [Jeudi], celebration de l'inauguration du fan club de MORO Goshin apres une annee et en meme temps assemble generale.

Ouverture en plein jour avec de nombreuses participations malgre leurs occupations dans une atmosphere joyeuse. Les relations sinceres avec M.MORO et toutes sortes d'artistes qui jouent ensemble fleurissent.

En remerciant de tout son coeur les nombreux soutiens, M.MORO pour commencer a forme un cercle avec les membres et le personnel de scene.

Projet sur les ruines Jomon du Hokkaido et du nord-est du Japon, intention de faire des concerts en France et "creation d'une scene artistique diffuse du Hokkaido".

Le reve de M.MORO s'agrandit. Il promet d'avancer de toute son energie et voudrait approfondir ses relations avec vous tous.

Voici les photos qui illustrent cela.



L'assemblee a debute avec le lever de rideau sur le shamisen de Mme KONO yukari.



Le ballons avec pour motif "le noeud ceremonial" de Monsieur KAZAMA Tenshin et Monsieur MORO fait son apparition.



Salutations du president du fan club, Monsieur YOKOUCHI Ryuzo. Merci pour votre grande soutien.



Salutations du vice-prefet du Hokkaido, Monsieur ARAKAWA Hiroki. Merci pour votre collaboration pour la diffusion de la culture a partir du Hokkaido.



Monsieur MORO a rapporte les evenements de l'annee et a parle aussi de ses projets futurs. Il a demande le soutien de tous pour la suite des evenements.



Concert avec taiko Jomon dans les ruines Washinoki. Projection du realisateur Monsieur KOBAYASHI Sachi-o qui a enregistre en images les activites jusqu'a present de Monsieur MORO.





Madame KAWAKAMI Sayaka interprete a l'aide du mokkuri, instrument traditionnel Ainous.



Salutations de Monsieur YOKOI Takashi, directeur de la societe de Hokkaido Matsuda. Il continuera de rouler dans sa voiture favorite avec du taiko.



Session avec Monsieur Hajime. Leur son passionnee est belle.



Felicitations de directeur Monsieur ARASHIDA Noboru de la musee HOKKAIDO Museum of modern art.



Session par 3 personnes inclus Monsieur KAWAKAMI et Monsieur HAJIME, Nous nous sentons l'ame et l'avenir du Nord du pays.



Salutation du president Monsieur KOJIMA Shinjiro de la societe WESS.



Invite surprise est Monsieur MATSURI Taro qui est le roi de la fete.



Drum corps dans le climax!



La fin de la celebration avec Monsieur YOKOUCHI.



A bientôt tout le monde!





MORO Goshin

Bulletin de
Club des Supporters

Bulletin de Club des Supporters de MORO Goshin
Version Française - Numéro spécial d'été
Date d'édition : 13.07.2016

Emetteur Bureau de Club des Supporters de MORO Goshin
Bureau d'édition Club des Supporters de MORO Goshin
Office Moro
7ème étage, Kuribayashi Bldg.
15-2 Minami-4 Nishi-1, Chuo-ku,
Sapporo Hokkaido 064-0804 Japon

TEL 81-(0)11-200-2112
FAX 81-(0)11-200-2113
moro-t@mirai-t.com
www.goshinmoro.com

Traducteur DAI Akihiko(AT-PLAN)
Dessinateur URYU Yuuki(Creative Works 19761012)

発行者 茂呂剛伸後援会 会報 フランス語版
2016年 夏の特別号(第1・3合併号)
2016年7月13日発行

発行所 茂呂剛伸後援会事務局
茂呂剛伸後援会
064-0804
札幌市中央区南4条西1丁目15-2 栗林ビル7階
株式会社オフィスモロ 内

TEL 011-200-2112
FAX 011-200-2113
moro-t@mirai-t.com
www.goshinmoro.com

翻訳 台 彰彦(AT-PLAN)
デザイン ウリュウ ユウキ(クリエイティブワークス19761012)